

# AD

## Le luxe autrement



**INSPIRATION** Elsa Peretti, son havre de création en Catalogne  
**VISITES PRIVÉES** À Paris, Milan, New York, le faste revisité avec créativité  
**GUIDE** Chic ou géométrique, quand la chambre se fait alcôve



# Douceur colorée

C'est un pied-à-terre tout en onctuosité qu'a imaginé l'architecte *Aline Asmar d'Amman* Rive gauche. Un horizon intérieur vitaminé, ponctué d'inattendu, entre naturalité satinée et audace contemporaine.

Réalisation *Sarah de Beaumont* Photos *Giulio Ghirardi* Texte *Nicolas Milon*



Hugo Capron, Adéqp, Paris, 2024

Sur la table de la salle à manger en laque mordorée designée par Aline Asmar d'Amman et réalisée par l'Atelier François Pouenat, des verres (Baccarat). Au mur, l'huile sur toile *Citronnier XIV* de Hugo Capron (Galerie Semiose).



« C'est très intéressant de sortir de sa chromie habituelle. Ça m'a fait beaucoup de bien d'apporter cette tonalité de vitaminé, d'orangé... »

L'ARCHITECTE ALINE ASMAR D'AMMAN

Frédéric Pellenq for Kolkhoze gallery

Dans la salle à manger, entre deux fauteuils vintage de Carlo di Carli, une sculpture en chêne de Frédéric Pellenq (Galerie Kolkhoze). Au premier plan, sur la table laquée (Aline Asmar d'Amman), un plateau en verre améthyste de Murano, 422 de Vittorio Zecchin et Angelo Barovier (Maison Rapin).

Sur le mur du salon habillé du orange California de Kelly Wearstler (Farrow & Ball), l'œuvre en céramique *Arbre et Faune* de Carolein Smit. Devant, sur l'un des deux guéridons *Soft Shell Tables* (Aline Asmar d'Amman), un verre (Baccarat). Fauteuil *Gent* (Aline Asmar d'Amman).

Carolein Smit, Adagp, Paris, 2024



L'architecte Aline Asmar d'Amann devant la sculpture en bronze *Étude pour le Monument à Debussy*, d'Aristide Maillol (Galerie Dina Verny) et un vase en verre *Minae*, 2023, de Sam Baron x Massimo Lunardon (Galerie Mouvements Modernes).



Dans le salon, au-dessus d'un canapé en courbes (Aline Asmar d'Amman), un panneau en terre chamottée sculpté en bas-relief de Léon Indenbaum (Galerie Anne Sophie Duval). À côté, sur un meuble console, la série de vases en grès *Stone Quarry 02* de Caroline Desile (Galerie Scène Ouverte) et un vase en argent (Buccellati). Devant, sur une table basse *Silver Surfer* de Max Lamb (Galerie FUMI), un bol en verre soufflé bouche *Coral Cylinder with Floating Bowl* de Tora Urup (Galerie Maria Wettergren) et des verres (Baccarat). Au premier plan, un bougeoir en bronze patiné *Large Tortuous II*, de Clotilde Ancarani (Galerie Carole Decombe). Fauteuil *Gent* (Aline Asmar d'Amman).

# L

*es projets privés sont toujours une conversation intime avec leurs propriétaires; l'idée de rester la plus fidèle possible à la vision d'une femme, forte, cheffe d'entreprise, amie, que j'admire, très internationale, parisienne de cœur mais vivant à l'étranger, m'a beaucoup inspirée.»*

S'il est vrai que l'on ne retrouve pas forcément l'écriture Aline Asmar d'Amman au premier coup d'œil dans cet intérieur

du 7<sup>e</sup> arrondissement traité comme une grande master suite d'hôtel, très vite on comprend que sa délicatesse et sa sensibilité sont à l'origine de ce pied-à-terre enveloppant de douceur, onctueux, mais dégageant une énergie solaire dont elle sait ô combien elle est nécessaire pour se recharger au détour d'une vie professionnelle exigeante. Répondant à la vision de sa propriétaire, ce petit cocon déploie ainsi la couleur qui n'est pas l'abécédaire premier de l'architecte qui l'aborde habituellement par la pierre. Ici, c'est un marbre panda noir et blanc dont le côté chamotté orangé donne le ton d'un accent de couleur... et pourquoi pas? La couleur entre alors dans l'appartement pour ne plus le quitter. Aucune surface n'est blanche, tout est peint de beige orangé et vitaminé dans ce lieu où l'entrée ouvre sur la salle à manger, le grand salon se prolonge dans les miroirs et, partout, on aperçoit le va-et-vient des uns et des autres. La salle à manger fait office d'entrée en majesté grâce à une grande table au laqué contemporain, entre dégradé soleil et mordoré orange, éclairée par des suspensions collerette de Sam Stewart. Dans le salon, l'œuvre en céramique *Arbre et Faune* de Carolein Smit, est recomposée sur un mur orangé plus vif qui complète la dominante beige nacré et le bois de chêne des cloisons murales. «*C'est très intéressant de sortir de sa chromie habituelle pour répondre à une autre vision, et ça m'a fait beaucoup de bien d'apporter cette tonalité de vitaminé, d'orangé... Le plus clair est le California de Kelly Wearstler et le plus foncé le Mandarin Au Lait d'India Mahdavi, ce clin d'œil très féminin et très féministe m'a beaucoup amusée...*» L'ensemble dégage une énergie urbaine cependant en lien avec la nature, très présente dans la vie comme dans la collection d'art de la propriétaire, du bougeoir sculpture en bronze de Clotilde Ancarani au panneau en terre chamottée, sculpté en bas-relief de →

Léon Indenbaum, Adagp, Paris, 2024







Hugo Capron, Adagp, Paris, 2024, Jean Touret, Adagp, Paris, 2024

La cuisine est lovée dans une petite alcôve en bois et se fond dans la salle à manger. Sur son îlot, un vase en argent *Caviar M* (Buccellati) et une composition florale (Louis Geraud Castor). Sur la table, designée par Aline Asmar d'Amman et réalisée par l'Atelier François Pouenat, un plateau en verre améthyste de Murano 422, le plateau en verre de Murano 1480 de Vittorio Zecchin et Angelo Barovier (Maison Rapin), et des verres (Baccarat). Aux murs, les huiles sur toile *Citronnier XIV* (à gauche) et *Citronnier XI* (à droite) de Hugo Capron (Semiose).



Dans l'antichambre à la verrière en vitraux colorés, la sculpture en bois *Le Joueur de Flûte* de Jean Touret (Galerie Gastou).

Léon Indenbaum. Pour cette amatrice d'art contemporain comme de design, Aline Asmar d'Amman dessine tout le mobilier qu'elle réveille par des pièces fortes comme la table de Max Lamb, les suspensions de Sam Stewart ou le grand vase et les fleurs en verre de Sam Baron pour le côté artisanal du verre de Murano, le tout ponctué d'objets en argent de Buccellati ou de sculptures en verre de Jeremy Maxwell Wintrebert qui créent des dialogues inattendus. Au-delà du jeu des chromies, entre grand canapé bleu et ciel orangé accompagnant l'œuvre de Carolein Smit, on se souvient combien la conception architecturale est chère à Aline Asmar d'Amman. En effet, comme une invitation vers l'extérieur, de grandes marches en travertin – comme tout le sol de l'appartement – et des socles en marbre panda qui les animent de leur verticalité deviennent partie intégrante d'une scénographie, entre appel à sortir voir le vrai ciel de Paris sur le balcon et assises supplémentaires dans un jeu de théâtralité intérieure qui prend place dans cet espace plus resserré. Car malgré la pureté des lignes, un côté théâtral se révèle aussi au détour d'un drapé de taffetas vert d'eau, qui retombe sur le rebord de la baignoire et répond aux collerettes des suspensions de la salle à manger dans un geste presque victorien, une sorte de classicisme caché. On note le tapis aux rayures rappelant toutes les couleurs de l'appartement, perpendiculaire aux marches dans une géométrie de lignes qui renvoie au dessin tout en courbes du plafond, élément de surprise quand on se tourne vers l'arbre paysage et le joueur de flûte, nous rappelant que s'il y a un peu de terre dans cet intérieur, il y réside aussi une vraie modernité. ■





Hugo Capron, Adagp, Paris, 2024

*Dans la chambre, une palette de beiges délicats et nacrés laisse toute sa place à un tableau contemporain.*



Sur le bord de la baignoire habillée de travertin, un centre de table en argent *Tridacna* (Buccellati).  
Sur le plan de vasque, un vase en argent *Caviar M* (Buccellati).

Dans la chambre, une huile sur toile, *Marégramme III*, de Hugo Capron (Semiose). Dans la niche, un vase en argent *Caviar M* (Buccellati). Sur la table de chevet, un verre (Saint-Louis). Draps (Frette).